

pour charger encore les marchandises  
Il mit environ 24 heures pour s'arrêter.  
Nous eûmes le grand bonheur  
d'avoir la sainte Messe et la  
sainte Communion sur le bateau  
j'ai prit pour vous. j'ai aussi  
demandé à N. S. de faire un bon  
voyage et un saint missionnaire.

Le soir vers 6 heures, nous sommes  
repartis de Malaga pour Cadix.  
Nous y sommes arrivés le 29 au lever  
du soleil. Nous avons vu le Trocadero  
pris par les Français en 1823 et  
la magnifique église.

Adieu chers Parents, le courrier  
va partir je ne veux pas le man-  
quer j'ai peur que vous soyez  
inquiets. De Gadalajara, je vous  
en donnerai de plus longues.

Votre fils qui vous aime  
J. Odonis.



J. M. J  
INSTITUTO  
DE  
HH. MARISTAS  
DE LA  
ENSEÑANZA

le 30 octobre de Cadix de 1900

Bien Chers Parents,

Après une bien longue attente,  
le 26 octobre, jour fixé pour le  
départ, est arrivé. La veille, il  
y eut la touchante cérémonie  
des adieux. On aurait dit vraiment  
que c'étaient des frères qui se  
séparaient. Beaucoup de frères  
pleuraient en embrassant les



missionnaires. Les jérémisses surtout pleuraient presque tous. Vous autres, nous étions contents mais les larmes nous vinrent aussi aux yeux.

Le 26, vers dix heures, nous prîmes le chemin de Barcelone. Une barque nous conduisit du quai sur le Montserrat grand bâtiment de 120 mètres de long nous le visitâmes un peu puis, nous allâmes dans nos chambres pour déposer nos affaires puis, nous revenons sur le pont pour voir charger le bateau qui ne porte pas moins de 5 à 6000 tonnes. Les cales sont de véritables puits d'une vingtaine de mètres de profondeur sur une trentaine de large. Il est presque aussi long que le village de Chaffal.

Le départ était fixé à 3 heures du soir seulement, il n'est parti que vers 6 à cause des marchandises.

qui n'étaient pas chargées.

Pour enlever les ancres, il mit une bonne 1/2 heure; il avançait, reculait puis, finit par partir. Après quelques heures la ville de Barcelone disparut car, le vaisseau marche très vite; il fait 28 kilomètres à l'heure; il a 16 machines à vapeur pour faire marcher son élice. La cheminée est aussi large que la chaudière que vous avez achetée lorsque j'étais encore à la maison. Pendant toute la journée on entend un tapage presque effrayant. Malgré cela, je dors bien dans un lit qui n'a guère plus de 80 centimètres de large. J'ai aussi très bon appétit, je n'ai pas encore pris le mal de mer. A table, nous avons quatre ou cinq plats autant de desserts puis, le café après tous les repas. Vous voyez que je ne suis pas à plaindre.

Le 28, nous sommes arrivés à Malaga